



## Grandes cultures Avertissement No 15 – 28 juin 2013

### Punaise terne dans la culture du canola

- Populations de punaise terne supérieures au seuil dans un champ en Chaudière-Appalaches.
- Dépistage recommandé en Chaudière-Appalaches.

## PUNAISE TERNE DANS LA CULTURE DU CANOLA : DÉPISTAGE RECOMMANDÉ EN CHAUDIÈRE-APPALACHES

Des populations de punaise terne qui atteignent le seuil économique d'intervention de 15 à 20 punaises ternes/10 coups de filet fauchoir ont été rapportées dans un champ de **Saint-Malachie**, en Chaudière-Appalaches. Ce champ était au stade 30 % floraison au moment du dépistage.

En conséquence, nous recommandons de procéder au dépistage de la punaise terne dans les champs de canola, particulièrement ceux qui sont au stade 20 à 30 % floraison. Il est à noter que les conditions météorologiques fraîches et pluvieuses ne favorisent pas le développement de la punaise terne, ce qui réduit légèrement le risque de dommage.

### Dommages et symptômes

Les principaux dommages sont causés par les adultes et les nymphes du 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stade. Avant la floraison, les dommages causés par la punaise terne n'entraînent aucune perte de rendement. Des travaux de recherche montrent que lorsque les conditions de croissance du canola sont bonnes, les plants compensent en produisant davantage de fleurs et de tiges latérales.

Toutefois, c'est à partir de la fin de la floraison et durant le développement des siliques que la punaise terne cause, dans certains cas, des pertes de rendement en se nourrissant directement sur les grains qui sont encore tendres et n'ont pas commencé à jaunir ou brunir. Comme c'est le cas pour le charançon de la silique, ces dommages ne sont pas visibles et n'attirent pas l'attention avant la récolte.

### Dépistage et stratégie d'intervention

Le dépistage de la punaise terne s'effectue à l'aide d'un filet fauchoir d'un diamètre de 38 cm, de la même façon que le charançon de la silique. On recommande d'évaluer les populations lorsque le feuillage du canola est sec en effectuant 5 échantillons de 10 coups de filet fauchoir, **environ une semaine après que le canola soit parvenu au stade 50 % floraison (stade BBCH 65)**. Les champs de canola sont particulièrement à surveiller si un champ de luzerne a été fauché à proximité. Pour plus de détails sur le dépistage à l'aide d'un filet fauchoir, veuillez consulter l'avertissement **No 24** du 29 juin 2012.

Pour plus de détails concernant la stratégie d'intervention, surveillez le bulletin d'information qui sera disponible la semaine prochaine.

Pour connaître la liste des traitements phytosanitaires homologués pour la punaise terne dans le canola ainsi que les risques pour la santé et l'environnement qui leur sont associés, nous vous invitons à consulter le site [SAGÉ pesticides](#).

## Mise en garde

Le canola est une culture mellifère qui profite de la présence des insectes pollinisateurs comme les abeilles pour obtenir un rendement maximal et c'est à partir de la fin de la floraison que le contrôle de la punaise terne est le plus rentable. Si on désire intervenir avant la fin de la floraison, le chlorpyrifos ne doit pas être utilisé. Cette matière active est jugée 45 fois plus toxique pour des abeilles exposées directement à un traitement que le lambda-cyhalothrine, selon les doses prescrites sur les étiquettes. Ceci ne veut pas dire que le MATADOR 120 EC ou le SILENCER 120 EC (lambda-cyhalothrine) soit sans danger : chaque abeille exposée directement à un traitement par l'un ou l'autre de ces produits reçoit une dose suffisante pour la tuer. En cas de dérive vers les bords de champs ou provenant de champs voisins, ces produits sont toutefois moins toxiques pour les abeilles exposées à un traitement. La punaise terne peut être contrôlée en même temps que le charançon de la silique avec le lambda-cyhalothrine. Consultez l'étiquette des produits pour les particularités reliées aux conditions d'application.

### Texte rédigé par :

Line Bilodeau, avec la collaboration de Claude Parent, Katia Colton-Gagnon et Brigitte Duval.

### [Coordonnées des membres du groupe de travail](#)

#### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Katia Colton-Gagnon, agronome – Avertisseuse  
Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)  
Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767  
Courriel : [katia.colton-gagnon@cerom.qc.ca](mailto:katia.colton-gagnon@cerom.qc.ca)

Claude Parent, – Co-avertisseur  
Direction de la phytoprotection, MAPAQ  
Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181  
Courriel : [claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – Grandes cultures – 28 juin 2013*